

1990

Femmes en tête (1987-1990)

50^e anniversaire du droit de vote des Québécoises

Par Danielle Fournier

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 581-582.

Le 25 avril 1940, après une vingtaine d'années de luttes acharnées, les femmes obtiennent enfin le droit de vote au Québec. Cinquante ans plus tard, les 27, 28 et 29 avril 1990, on célèbre l'événement. En prenant le 50^e anniversaire du droit de vote des femmes du Québec comme point de ralliement, rassemblés sous l'égide de Femmes en tête, les groupes de femmes du Québec veulent célébrer le travail accompli par les femmes des groupes, les acquis rendus possibles pour les femmes grâce à ce travail, le chemin parcouru par l'ensemble des Québécoises et les efforts consentis pour l'égalité des femmes¹.

ET CE DEPUIS 50 ANS!

L'histoire de l'organisation des fêtes du 50^e anniversaire du droit de vote des Québécoises remonte au milieu de la décennie 1980 lorsqu'une trentaine d'associations et de groupes de femmes décident de constituer les États généraux des femmes du Québec². Par la suite le regroupement prend le nom de Femmes en tête³. Il a fallu trois longues années de travail pour être enfin prêtes à vivre cet événement extraordinaire : 3 500 femmes à l'UQAM et 5 000 femmes à l'aréna Maurice-Richard en un seul week-end chaud d'avril 1990.

En effet, c'est en nombre et en liesse que les femmes ont envahi la grande place de l'Université du Québec à Montréal pour vivre le forum intitulé «Les 50 heures du féminisme». Il y avait longtemps que nous n'avions connu un rendez-vous si impressionnant. Le message était limpide : nous les femmes, on est là. Nous formions une mosaïque reflétant la diversité des âges, des classes sociales, des races et des cultures, des orientations sexuelles et des formes familiales.

Représentantes de groupes, militantes, universitaires, étudiantes, femmes de partout au Québec, nous nous sommes regroupées pour discuter de la situation actuelle, questionner les orientations futures, discuter des stratégies de lutte du mouvement des femmes autour de quelque 250 activités. Entre autres sujets de discussion : Souveraineté des femmes sur la fécondité; Le savoir libérateur; Les problèmes de santé liés au travail; Le florilège du savoir opresseur; Savons-nous jouer avec l'argent et nos valeurs? L'environnement, ça vous dit quoi? La santé mentale, ça nous concerne; Le pouvoir des femmes handicapées face aux corporations médicales; Qui va chercher Gisèle à 3h45? Pratiques féministes au quotidien; Songes de femmes face à leur mort; Nationalisme, xénophobie et racisme; Tout ce que vous voudriez demander à une courriériste féministe; Les femmes seront-elles toujours pauvres? On s'est raconté le quotidien et l'extraordinaire, les bons coups, les revers et les doutes, on a provoqué des débats, dégonflé les soupirs et ri aux éclats.

Si plusieurs milliers de femmes se sont présentées au forum, d'autres sont demeurées absentes afin de dénoncer le racisme face aux immigrants et immigrantes. Nos présences et dissidences sont à l'image de la réalité québécoise actuelle.

À l'occasion de la soirée d'ouverture, la grande place du pavillon Judith-Jasmin, décorée et méconnaissable, était envahie. Nous avons souligné l'apport des différents groupes de femmes du Québec à qui le forum rendait principalement hommage. Le bilan de ces groupes, *De travail et d'espoir : des groupes de femmes racontent le féminisme* publié chez Remue-ménage, a été lancé de façon théâtrale.

Femmes en tête voulait que le 50^e anniversaire du droit de vote soit l'occasion du plus grand spectacle de femmes jamais vu. Le spectacle «Femmes en tête d'affiche» présenté à l'aréna Maurice-Richard a réuni près de 5 000 femmes le samedi soir 28 avril. Ce fut un très beau moment de solidarité. La première partie de ce spectacle mis en scène par Denise Filiatrault était consacrée à l'histoire des suffragettes et en deuxième partie on rendait hommage aux artistes d'aujourd'hui.

Pour les groupes de femmes qui ont bâti l'événement, le défi a été relevé : le mouvement des femmes, malgré sa diversité, est toujours vivant et capable de ralliement.

¹ Femmes en tête, «Les États généraux des femmes», Projet automne 1987, p. 3.

² Journée de réflexion organisée par Relais-femmes le 17 novembre 1985.

³ À la suite d'une étude de faisabilité déposée à l'assemblée de Relais-femmes en avril 1987, il fut décidé de créer Femmes en tête.